

ANNONCES

1ère insertion... 10 cts.
2ème insertion... 5 cts

L'ECHO DE CHARLEVOIX

ABONNEMENT

UN AN..... \$1.0
SIX MOIS..... 50

JOS. T. FORTIN, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

FEUILLETON No 121

LES MARTYRS

Grand roman de sentiment inédit

DEUXIÈME PARTIE

MAURICE ET SUZANNE

III.—L'AUBERGE DU PORNIC
(Suite)

—Mais comment, monsieur, vous qui êtes étranger au pays et qui venez ici pour la première fois, pouvez-vous connaître les noms de ces gens-là ? ajouta-t-il de plus en plus étonné.

—Tout simplement parceque, lorsque je prenais des renseignements sur le château, on m'a dit également quelques mots de ces gardiens, répondit naturellement M. de Belleruche.

—Mais il doit y avoir sans doute, dans le château, d'autres sous leurs ordres, d'autres valets ? ajouta-t-il pendant que le comte de Belleruche semblait guetter la réponse qu'allait faire le vieil aubergiste.

—Non, il n'y en a plus maintenant.

—Ah !
—Maintenant ils sont seuls et je suis bien sûr qu'ils ne demandent pas mieux.....

Et le père Pornic venait d'avoir un très singulier, un très étrange sourire.

—Vraiment ? fit le comte. Pourquoi ?.... que se passe-t-il donc ?

Le vieillard hecha la tête et se penchant tout à coup vers M. de Belleruche et de Prades, et leur parlant d'une voix si sourde qu'eux seuls pouvaient l'entendre :

Un misérable, ce Korrigan !

Un misérable !

Un bandit !

Cet homme ?

Un monstre ! un véritable monstre ?..... Oh ! je sais des choses !..... des choses que l'on ne peut pas dire..... des choses qui, rien que d'y penser, ne font dresser les cheveux sur la tête !

Le comte et de Prades n'avaient pu s'empêcher de tressaillir.

Que voulait donc dire le père Pornic ?

A quelles choses si terribles venait-il de faire allusion ?

De quelles infamies, de quels crimes accusait donc ce Korrigan ?

S'agissait-il des deux prisonnières du baron de Chancel ?... S'agissait-il d'Yvonne et de Suzanne ?

Et tout tremblants, tout livide le comte et le marquis se jetèrent un regard plein d'angoisse.

Puis, la voix étranglée, mais tâchant de cacher son émotion : Ah ! vraiment, reprit M. de Belleruche, il se passe dans le vieux château de Morgoff, des choses si étranges.....

—Au château de Morgoff et ailleurs ! dit le père de Pornic, parlant toujours excessivement bas.

—Et ailleurs ?

—Oui, et là-bas..... là-bas, au pied des rochers sur lesquels s'élève le château.....

—Des légendes, sans doute ? fit de Prades.

—Des légendes ? Non, non, j'ai vu ! s'écria avec force le vieil aubergiste, devenu subitement plus blanc qu'un mort. Oui, j'ai vu ce que personne ne pourrait croire..... ce que jamais je ne pourrai oublier !

Et tenez, messieurs, ajouta-t-il brusquement, ce n'est pas vous qui me trahirez, n'est-ce pas ?..... ce n'est pas vous qui irez redire ce que je vais vous raconter ?.....
—Oh ! non, certes ! firent ensemble M. de Belleruche et de de Prades.

—Eh bien, écoutez !... écoutez !.....

Mais un bruit léger venait de se produire derrière le père Pornic, dans le coin très sombre où se tenait, toujours immobile, la vieille mendicante.

C'était le moment où n'entendant plus rien elle venait, de plus en plus curieuse et intriguée, de se pencher, de se de se rapprocher davantage encore.

Et, se retournant brusquement, le père Pornic venait de la surprendre en flagrant délit d'espionnage.

Plus prompt que l'éclair, il s'élança sur elle, l'empoigna par le bras, puis la poussa vers la porte :

—Ah ! tu mouchardes ! s'écria-t-il furieux. Hardi, zou la vieille ! filons plus loin... filons plus vite !..... Zou ! Zou !.....

Mais le comte, qui n'avait pu voir sans attendrissement les haillons et les cheveux blancs de la pauvre, avait eu le temps de lui glisser deux louis dans la main.

Aussi celle-ci s'enfuit-elle le visage épanoui, criant à plusieurs reprises et d'aussi loin qu'elle pouvait ce faire entendre :

—Merci, mon bon monsieur merci et que Dieu vous garde.

(Suite à la 6ème page)

Cet espace est réservé par

EUGÈNE ROY

Marchand de

CHAUSSURES EN GROS

No 58 RUE SOUS-LE-FORT

BASSE VILLE, QUEBEC.

UNE VÉRITABLE LIQUIDATION

chez S. C. Lacroix

123 rue St-Joseph, St-Roch, Quebec.

IMMENSE SACRIFICE d'un assortiment complet de Marchandises nouvellement recues.

Il nous faut liquider de suite, sans aucune réserve tout notre Assortiment de Nouveautés

S. C. LACROIX

123 Rue St-Joseph

ST-ROCH, QUEBEC

Jobin & Rochette

Manufacturiers de Chaussures

Coin des rues COLOMB et VOLTIGEURS

ST-ROCH, QUEBEC

Nous fabriquons toutes nos marchandises nous-mêmes spécialement la GOODYEAR & LE TURN, nous avons à présent 500 LIGNES DIVERSES, ce qui est une garantie que nous pouvons satisfaire tous les gens.

Veillez ne pas placer vos commandes avant d'avoir vu nos voyageurs qui seront sur la route prochainement.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITÉE

J. H. BEGIN

Manufacturier

SI VOUS IGNOREZ

La valeur réelle des Chaussures, et que vous désirez en acheter, mettez votre confiance dans un marchand d'une probité reconnue, et qui a à cœur de vous donner satisfaction, et de pratiques duquels on pourra dire :

Une fois Client Toujours Client

Nous désirons votre patronage, pour notre bien mutuel, il faut dire que nos Chaussures sont aussi bonnes que bien faites et aussi bien faites que confortables et durables.

Quant aux prix cela ne vaut pas la peine d'en parler, ils sont très petits.

Le plus grand assortiment de la Province

J. H. BEGIN

121 St-Joseph, St-Roch, Quebec

PARISIAN CORSET MFG CO.

La supériorité reconnue des

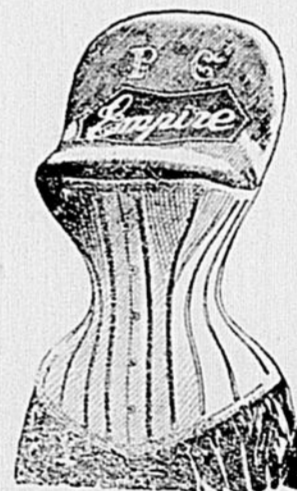
CORSET P. C.

les placent aujourd'hui au premier rang. La coupe est des plus moderne, et le matériel de qualité supérieure.

Les dames qui les essaient une fois ne manquent pas de les apprécier et de les adopter.

Les "P. C." éclipsent tous les autres.

Demandez les "P. C.", ils sont en vente partout.



PARISIAN CORSET Mfg. Co.

Coin des rues Caron et Prince-Edouard, Quebec

A VIS AUX FUMEURS

Nous continuerons comme par le passé à émettre des Coupons dans notre Tabac

'CARILLON' et 'SIGNUM'

Ainsi que dans nos Cigarettes "Rugby" et "Houde's traigt Cut"

Pour liste des primes que nous donnons, voyez notre nouvelle émission de COUPONS

B. HOUDE & CIE

Manufacturiers

QUEBEC & MONTREAL

La Compagnie Richelieu

Il est curieux de voir l'esprit de parti qui règne chez cette compagnie. C'est avec peine qu'elle voit ses bateaux arrêter à la Baie St-Paul, parcequ'elle craint que les touristes préfèrent notre village à celui de la Malbaie où la dite Compagnie possède un hôtel. On voudrait ne pas y arrêter et que de platitudes n'invente-t-on pas pour atteindre ce but ? Par exemple, l'année dernière, on avait la manie de dire que notre quai n'était pas abordable, que les courants étaient trop forts, etc. etc. On croyait en imposer avec ce ridicule babillage ; mais le témoignage d'un habile capitaine, parcourant la même route, arrêtant au même quai, a renversé leur plan. "Votre quai, disait-il, aux gens de la Baie St-Paul, est un de ceux qui s'abandonne le plus facilement et, habituellement, les courants, loin d'être nuisibles, favorisent l'abordage, mais à condition qu'on les connaisse." Donc, lorsqu'on piaillait l'année dernière contre les courants ; on ne les connaissait pas et si on est capable de naviguer que dans l'eau douce des rivières, pourquoi a-t-on la charge d'un navire sur un terrain que l'on connaît pas ? Avouons que c'est peu rassurant pour le public voyageur.

Cette année, on touche le quai assez facilement, mais on a inventé un autre moyen susceptible d'être raffiné. Tant que notre quai ne possédait pas de "slips" montant ou baissant avec la mer, on en demandait à grands cris. Le gouvernement, par l'entremise de notre député, M. Chs. Angers, en a fait poser deux. A présent, on ne veut plus débarquer les passagers par le "slip", c'est trop facile ! il y a trop de touristes qui débarquent à la Baie St-Paul. Comment faire pour les empêcher ? Quand on ne craint pas de se ridiculiser, on a vite trouvé un moyen. Voici le dernier trouvé : qu'on en juge :

On met la passerelle sur la garde du pont de la 1ère classe, on l'incline et les passagers sont forcés de débarquer sur ces trois planches dépourvues de gardes et que le navire, obéissant aux vagues, fait remuer constamment ; ou bien, l'on va à la cage.

Les touristes ont peur, jugent notre place sans la connaître et nos tyraoneaux sont contents. Ne vous creusez pas la tête pour jeter la disgrâce sur notre coquet village, car vous n'y gagnez rien. De vos fausses attaques, la Baie St-Paul en sort toujours victorieuse.

Cette année nous avons beaucoup plus d'étrangers et parmi eux il y a plusieurs américains qui ont été émerveillés des beautés du site, et des magnifiques endroits de bains et de pique-niques. Exercez-vous à la patience car le nombre d'étrangers va toujours aller en croissant. Il va se construire sous peu un grand hôtel sur la batture pour répondre aux demandes qui sont faites tous les jours par des étrangers. Qu'inventera-t-on alors ? Le jour où l'on sera obligé de mettre pied à terre sur la grosse roche de pêche située près du "Cap aux Retz" n'est peut-être pas loin !

Eus rationis.

E. H. Brown

Cette signature est sur chaque boîte des tablettes LAXATYF BROMO-QUININE, le remède qui guérit le rhume ou un toux.

Atelier Typographique

DE

" L'ECHO DE CHARLEVOIX "

IMPRESSIONS DE TOUS GENRES

CARTES D'AFFAIRE ET DE VISITE.
RÈGLEMENTS ET CONSTITUTIONS POUR SOCIÉTÉS.
CARNETS DE DANSE. CIRCULAIRES.

LETTRÉS DE FAIRE PART. ENTÊTES DE LETTRES ET DE FACTURES
ENVELOPPES. PROGRAMMES ET PETITES AFFICHES, ETC.

TOUTES COMMANDES GARANTIES

—ET A DES—

Prix Raisonables

FUNÉRAILLES DE DAME Vve. H. CIMON

Les funérailles de Dame Vve. Horace Cimon, (née Mary Thérèse Kane) ont eu lieu à la Malbaie, le 17 août courant, à 9 hrs. du matin.

Vendredi soir, le vapeur revenant de la Rivière du Loup portait à son bord le corps de la défunte qui fut conduite à la demeure de J. A. J. Kane, Notaire. Le deuil était conduit par ses deux fils, Horace Cimon, avocat, et Charles-Henri, M.M. J. A. J. Kane, Notaire, G. Kane avocat, tous deux frères de la défunte, et Ernest Cimon, le juge Ernest Cimon, ses neveux, J. A. Carroll, député de Kamouraska, Gagnon et Lapointe, avocats de Fraserville, Marc Cimon, des Eboulements, et un grand nombre de parents et d'amis.

Samedi matin, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Talbot, Vicaire de la Malbaie. L'église avait revêtu pour la circonstance ses plus riches ornements de deuil. Le chant, dirigé par le Revd. M. Talbot, secondé par un excellent chœur, fut de toute beauté.

Le service fut chanté par le Revd. M. Cimon, curé de St-Alphonse de Chicoutimi et neveu de la défunte, assisté des Révds George Cimon, comme diacre et Thomas Tremblay, comme sous-diacre, tous deux professeurs au séminaire de Chicoutimi.

Les prières du libéra furent dites par le Grand-Vicaire Leclerc, curé de la Malbaie.

Les porteurs du corps étaient : M.M. Louis Guay, Gonzague Tremblay, Ferdinand Caron et John Couturier.

Les porteurs du drap mortuaire étaient : M.M. Simon Cimon, ingénieur civil, J. Frenette, M. D. Alf. Cimon, député-shérif, et le notaire Bouliane, tous quatre neveux de la défunte. La croix était portée par M. l'avocat D'Auteuil.

La bénédiction de la fosse et les dernières prières furent faites par le Revd. M. Talbot.

Ont signé au registre : les Révérends M. M. Leclerc, G-V, et curé de la Malbaie, H. Cimon, G. Cimon et Thomas Tremblay ; les Honorables juges Ernest Cimon et Jean Gagné, et messieurs E. J. Duggan, seigneur, P. H. Cimon, shérif, Horace Cimon, Chs. H. Cimon, J. A. J. Kane, notaire, G. Kane, avocat, Simon Cimon, Alf. Cimon, J. A. Frenette, M. D., A. Bouliane N. P. et une dizaine d'autres parents et amis de la défunte.

Pour avoir un bel epiderme

Tous ceux qui désirent avoir un épiderme blanc, doux, moelleux, une peau sans rides, taches bleues ou rouges et éruptions, doivent faire usage du Dr. Chase's Ointments. C'est une vraie nourriture pour la peau, ne bouche pas les pores comme des poudres et donne du regain permanent. Il n'y a pas la moindre démangeaison ou de maladie de la peau chez les hommes, les femmes et les enfants que Dr. Chase's Ointment ne guérit pas. Les mères le trouvent excellents pour l'eczéma des bébés, les dartres et échauffements chez ces petits êtres.

L'Intercolonial meurtrier

Notre population encore étonnée par l'effroyable accident arrivé au pauvre Arcade Côté, à Lévis ces jours derniers, a de nouveau été jetée dans l'émoi ce matin à la nouvelle que l'Intercolonial meurtrier ce Moloch insatiable, venait de faire couler de nouveau le sang.

L'accident est arrivé à l'express direct qui a quitté Lévis à 5 hrs hier soir en charge du conducteur Geo. Walker de cette ville, dans les circonstances suivantes :

L'express direct No 34 filait à une vitesse vertigineuse sur la seconde section de l'Intercolonial entre la Rivière du Loup et Campbelltown, lorsqu'en arrivant à la station d'Assametsquagan à environ 269 milles de Lévis, la locomotive vint heurter avec une violence inouïe les voitures d'un train de fret stationné sur une voie d'évitement, mais dont les dernières voitures empiétaient sur la voie principale, barrant la route à l'express maritime.

Un choc formidable se produisit.

La machine vola en mille pièces et des appels désespérés se firent entendre au milieu des pièces de fer tordues, à travers les sifflements de la vapeur brûlante s'échappant de la locomotive éventrée.

Il pouvait être dans le temps deux heures du matin environ. On organisa des secours le plus tôt possible et le télégraphe réitéra ses appels aux stations voisines.

L'ingénieur de la locomotive, un des plus vieux employés du chemin, Aimé Sharpe, fut retiré dessous les décombres de sa locomotive, broyé, n'ayant presque plus forme humaine ; son chauffeur, un nommé Swift, n'en valait guère mieux, on attendait sa mort de minute en minute.

Le matin l'aurore éclaira une scène d'horreur indescriptible. La locomotive en pièces gisait sur la voie avec une couple de wagons culbutés les uns sur les autres.

Quelques employés du train ont reçu de légères blessures dans le tamponnement, quant aux passagers ils en ont été quittes pour une forte peur, quelques contusions et un choc nerveux qui disparaîtra dans quelques jours.

Les secours ont été promptement organisés sous la direction de M. Walker et une nombreuse équipe d'ouvriers ont travaillé aussitôt à débarrasser la voie pour le passage des trains.

Un autre fatal accident s'est produit ces jours derniers à la station de la Rivière Ouelle.

Un jeune homme du nom de Lavoie, opérateur de nuit à la station de St-Philippe de Néri a trouvé la mort dans de bien pénibles circonstances en venant prendre son travail à Rivière Ouelle où il agissait comme remplaçant.

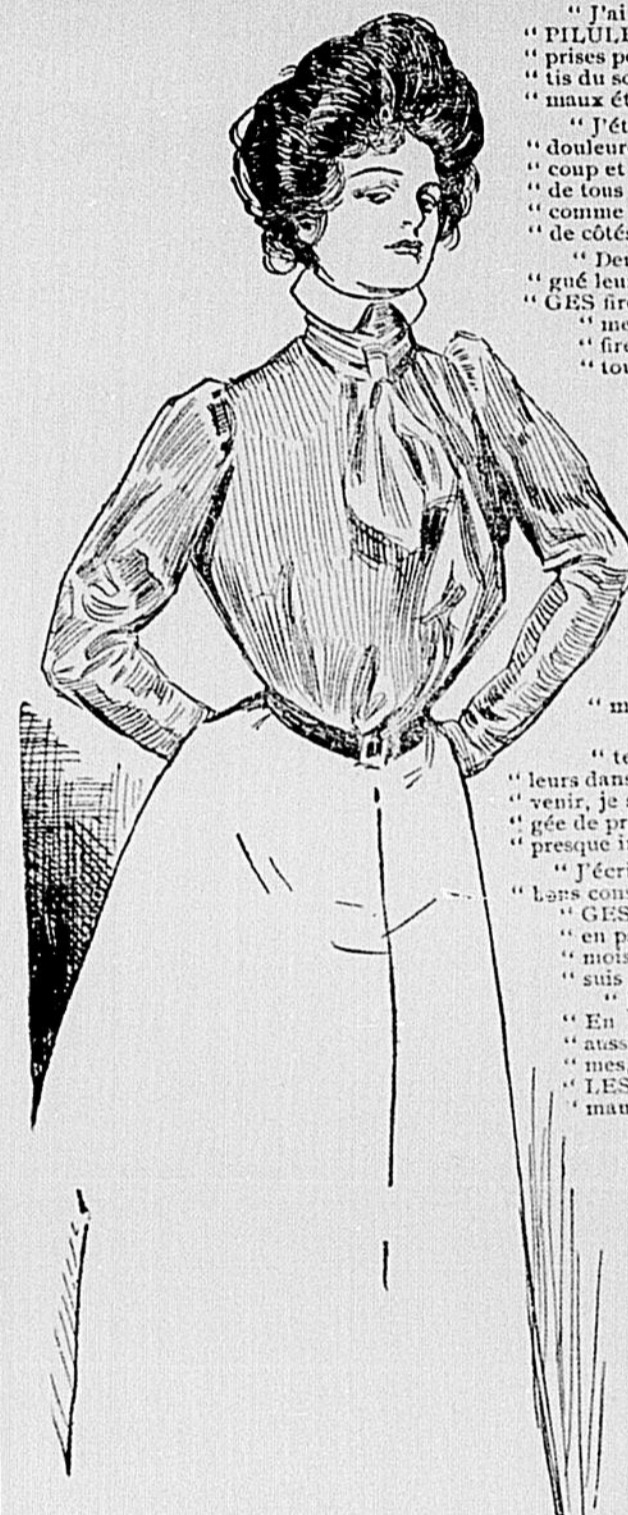
Le malheureux jeune homme

Les Epreuves d'une Femme

Les femmes comprendront facilement la signification de ce calendrier avec ses dix jours biffés, car pour un grand nombre d'entre elles, et ceci au mieux aller, un mois n'a plus qu'une vingtaine de jours où elles peuvent vaquer à leurs occupations sans trop souffrir, le reste du mois est perdu pour elles. Il y a même des jours où les douleurs qu'elles endurent leur font désirer la mort.

1901		Mars					1901	
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.		
3	4	5	6	7	8	9		
10	11	12	13	14	15	16		
17	18	19	20	21	22	23		
24	25	26	27	28	29	30		

Souvent elles ont cherché du soulagement chez leurs médecins ou ailleurs, mais sans résultats, cependant, il y aurait du soulagement pour ces femmes, car Madame Patrice et Madame Couture souffraient de maux semblables et elles ont été guéries, et l'histoire de leurs souffrances et de leurs guérisons racontées par elles-mêmes, intéresseront les femmes qui souffrent des mêmes maux et qui obtiendront les mêmes résultats en employant les mêmes moyens.



" J'ai commencé, dit Madame J. Patrice à prendre les PILULES ROUGES au mois d'avril dernier, et je les ai prises pendant quatre mois. Dès le premier mois je sentis du soulagement, et après trois autres mois, tous mes maux étaient disparus.

" J'étais malade depuis huit ans, mes périodes étaient douloureuses, duraient longtemps, m'affaiblissaient beaucoup et m'obligeaient de prendre le lit ; je souffrais aussi de tous les maux qui accompagnent la faiblesse générale comme mal de tête, mal de côtés, douleurs de reins, points de côtés et nervosité.

" Deux Médecins, à plusieurs reprises m'avaient prodigué leurs soins sans aucun résultat. Les PILULES ROUGES firent disparaître mes maux comme par enchantement, rendirent la force à mes membres affaiblis, firent de moi une femme nouvelle et me guérirent de tous mes maux.

" J'ai écrit plusieurs fois aux médecins spécialistes, ils m'ont toujours répondu avec soin et leurs bons conseils m'ont été d'une grande valeur.

" MADAME JOSEPH PATRICE,
" Rigaud, Co. Vaudreuil, P.Q."

" Mes maladies, dit Madame George Couture, étaient arrêtées sur moi depuis longtemps, lorsque je commençai à prendre les PILULES ROUGES. Ce retardement avait été causé parce que le feu avait pris à la maison où je demeurais, et j'avais été obligée de me sauver dans la neige nu pieds.

" Trois médecins m'avaient soignée sans m'apporter aucun soulagement. J'avais toujours des douleurs dans le corps et surtout à l'époque où mes mois devaient venir, je souffrais énormément et j'étais même souvent obligée de prendre le lit. En tout temps d'ailleurs, il m'était presque impossible de travailler.

" J'écrivis aux médecins spécialistes qui me donnèrent de bons conseils et me dirent de prendre les PILULES ROUGES. Je pris 9 boîtes en tout, et elles me ramènerent en parfaite santé. Je suis aujourd'hui forte, je vois mes mois régulièrement, je ne souffre plus de douleurs, je suis grosse et grasse et en parfaite santé.

" J'avais souffert de cette maladie pendant 5 ans. En dehors de ce retardement de mes mois, j'avais aussi des faiblesses de cœur, des douleurs de rhumatisme, mes, toujours mal à la tête et mal aux reins. Les PILULES ROUGES seules m'ont fait du bien. Je les recommande aux femmes qui pourraient souffrir comme moi.

" MADAME GEORGE COUTURE,
" Winooski, Vermont."

La meilleure réclame faite en faveur des PILULES ROUGES, est celle faite par les femmes guéries, qui disent à leurs amies et à leurs voisines le bien qu'elles en ont obtenu, et qui les encouragent à suivre leur exemple et se guérir, en publiant leurs témoignages.

Mais dans ces témoignages publiés, il faut aussi remarquer que la grande majorité de ces femmes qui étaient si malades et qui se sont guéries, ont pris la peine d'écrire aux Médecins Spécialistes, et par leurs conseils et l'emploi des

PILULES ROUGES, elles ont obtenu la guérison de leurs maux. Il est vrai qu'il n'est pas nécessaire pour les femmes qui veulent prendre les PILULES ROUGES, de consulter les Médecins Spécialistes, car les PILULES ROUGES guérissent presque toujours sans autre aide, les femmes malades.

Mais on ne saurait trop conseiller aux femmes qui auraient perdu patience, ou qui seraient malades depuis longtemps et auraient abandonné les PILULES ROUGES avant d'obtenir leur guérison, de recommencer leur usage et aussi de consulter les Médecins Spécialistes, car peut-être qu'elles n'ont pas pris les PILULES ROUGES comme elles auraient dû les prendre, alors elles apprendront d'eux ce qu'elles devraient faire pour se guérir. Leurs avis sont gratuits, que vous écriviez ou que vous alliez les consulter à leurs bureaux au No. 274 rue St-Denis, Montréal.

Les femmes devront refuser comme imitations, toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c. la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE soit sur chaque boîte ; c'est le seul moyen d'avoir les véritables Pilules Rouges et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit :

Compagnie Chimique Franco-Américaine,

No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

revenait de veiller et s'était accroché entre deux trains de transport (box car) malgré les conseils des employés du train qui voulait l'empêcher.

En arrivant à la station de la Rivière Ouelle, il voulut prendre son élan alors que le train était en marche, mais il calcula mal son élan et roula tête première sur le sol où il se fractura le crâne.

Quand on releva le pauvre garçon ensanglanté on constata que la vie était éteinte.

Le coroner tiendra un enquête sur cette mort tragique.

Contre la Dyspepsie

Charlesbourg, 11 février 1900.

Je soussigné, déclare avoir fait pendant plusieurs mois un essai loyal du VIN DES CARMES dans des cas de "dyspepsie" accompagné d'atonie des voies digestives et que les résultats heureux que j'en ai obtenus ont été vraiment étonnants.

DR J.-E. GRONDIN

ACCIDENT FATAL

ÉCRASÉ PAR SA VOITURE

Un triste accident est arrivé il y a une couple de jours rue Dollard, St-Sauveur. Un charretier de charrette, M. Ensebe Fleury, âgé de 65 ans passait avec sa voiture lorsque tout à coup il perdit l'équilibre et tomba sous une de ses roues qui lui passa sur les reins, les lui broyant. Il fut transporté chez lui sans connaissance, rue Dollard, et en dépit des soins des médecins le malheureux succomba à ses blessures hier soir. Le coroner Belleau a été averti et tiendra une enquête.

Le coroner Belleau a tenu une enquête ce matin et le juré a rendu un verdict de mort de lésions internes causées par une chute accidentelle.

No. 96—SANS CONCURRENCE.

Dépass la découverte du BAUME RHUMAL, on n'a rien trouvé qui pût l'égalier contre la toux, le rhume, la grippe.

VENTE PAR LE SHERIF

—DU—

DISTRICT DE SAGUENAY

No 1362—Henri Simard curateur aux biens de William Bergeron & al.

Comme appartenant à William Bergeron.

La moitié indivise du lot No 183 du Cadastre officiel de la paroisse de la Petite-Rivière St-François-Xavier, dans le premier rang ;—avec la moitié indivise du moulin scie, des dalles, chaussées appartenant au dit moulin, ainsi que les bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.

Vente à la porte de l'église de la paroisse de la Petite-Rivière St-François-Xavier, le 23 août courant à 10 heures a. m.

P.-H. CIMON, Shérif

Bureau du Shérif, Malbaie le 15 août 1901.

Le ROI D'ANTICOSTI AU WINDSOR

M. Henri Menier, le riche propriétaire de l'île d'Anticosti est arrivé à Montréal, dimanche soir, accompagné d'un parti d'amis, composé de MM. Georges Menier, son neveu, G. Martin-Fédé, le docteur Barbarin J. Peters et N. Myard.

Les visiteurs s'en vont à Buffalo, où il visiteront l'exposition pan-américain. Avant le départ des excursionnistes de l'hôtel Windsor, hier soir, un reporter a pu converser quelques moments avec le seigneur et maître de l'île d'Anticosti.

M. Menier est très satisfait de son magnifique domaine; quoiqu'en disent les journaux jaunes et les dépêches mensongères qui font le tour de la Presse Associée à époque périodique, il est aujourd'hui le légitime propriétaire de l'île d'Anticosti et personne le gouvernement anglais moins que tout autre, ne songe à lui contester ses titres.

UN OUVRIER TUE

AUX USINES DU PACIFIQUE

Une roue se brise et lui defonce le crane

Un fatal accident est arrivé ce matin, vers 8 heures, aux usines du pacifique à Hochelaga. Les ouvriers étaient au travail depuis quelques heures déjà, et tout allait bien. Le conducteur d'une roue émeri s'était éloigné de sa machine pour aller surveillé un travail lorsque l'essieu se rompit, projetant la roue qui atteignit un autre ouvrier passant par cet endroit.

L'infortuné, atteint à la tête, s'affaissa et ses compagnons s'empressèrent autour de lui. On manda l'ambulance et une demi-heure plus tard, le blessé était sous les soins pressés des médecins de l'hôpital Général. A midi, il rendit le dernier soupir, sans avoir repris l'usage de ses sens.

Le malheureux ouvrier se nomme Harvey Stevens, âgé de 28 ans. Il habitait avec sa femme au numéro 23 rue Dorchester.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Saguenay.

DANS LA COUR DE CIRCUIT No 49

Pierre D'Antenil du village de la Malbaie, avocat.

Demandeur.

vs

Alfred Guérin, de la paroisse de St-Etienne de la Malbaie, cultivateur.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

J. A. Gagné,

J.-C.-S.

Malbaie 7 août, 1901

Mort affreuse

Un accident épouvantable est arrivé hier au numéro 34 de la rue Albert, et un bébé de 21 mois y a perdu la vie. La mère cause involontaire de cette catastrophe, est plongé dans un désespoir tel que l'on craint qu'elle puisse supporter cette terrible épreuve.

La maison ci-dessus indiquée est habitée M. J. T. Smy, un brave ouvrier qui était au travail hier. La fillette était assise dans la cuisine, près du poêle, pendant que la mère se mettait à sa lessive. La fillette paraissait fort s'amuser et la mère en profitait pour expédier rapidement sa besogne, lorsque, voulant mettre du combustible dans le poêle, elle poussa une bouilloire remplie d'eau bouillante. Malheureusement la bouilloire glissa et tout son contenu fut versé sur la pauvre petite qui poussa un cri déchirant puis s'évanouit. La mère affolée saisit son enfant lui arracha ses vêtements et la jeta

GRAND UNION CLOTHING

124 Rue St-Joseph

Magasin de Hardes Faites de Première Classe

POUR LES MEMES PRIX QU'AILLEURS NOUS VOUS GARANTISSONS DES MARCHANDISES DE QUALITES SUPERIEURES ET MANUFACTURÉES AVEC GOUT DANS LES DERNIERES MODES.

Nous aurons pour l'ouverture des classes des lignes spéciales : D'HABILLEMENTS D'ENFANTS.

Nos CAPOTS de Seminariste sont une perfection

Eug. T. Coulombe

Propriétaire.

QUEBEC

dans un bain d'eau froide. Pendant ce temps un voisin prévenant les autorités de l'hôpital Notre-Dame et, quelques instants plus tard, l'ambulance arrivait et prenait possession de l'enfant. A l'hôpital, les médecins prêtèrent des soins pressés à l'enfant qui était grièvement blessé pour survivre. Elle est morte vers neuf heures, hier soir, dans les souffrances indolables.

Incendie desastreux

Allume accidentellement par un enfant

Mercredi soir, un cultivateur de Compton, M. W. M. Campbell a perdu dans un incendie, sa maison, sa grange et toute sa récolte de foin.

Le feu a été mis par un des jeunes enfants, qui avait allumé une allumette pour chercher des œufs dans la grange. M. Campbell s'est infligé de graves brûlures pour sauver son jeune fils, qui a failli périr dans les flammes. Les pertes de M. Campbell sont très lourdes, mal une assurance de \$1,000.

Le "CITY of LONDON"

Le magnifique vapeur qui peut rivaliser avec ceux de la Compagnie Richelieu, vient d'inaugurer une nouvelle ligne. Tous les mardis et samedis ce vapeur touchera notre quai se rendant à la Malbaie, et au retour jusqu'à Montréal. Les prix sont excessivement bas, et la politesse des employés se fait remarquer du public voyageur. Il mérite tout notre encouragement.

Caprices de la foudre

Dans la nuit de mardi la foudre est tombée sur la maison de M. J. Tellier, de Stanfold, brisant plusieurs chassis et lacérant le tuyau qu'elle mit à peu près hors d'usage. Des chaudières de ferblanc et autres vaisseaux qui se trouvaient dans la maison furent défoncés et une foule d'autres dégâts purent être constatés après le passage de la terrible visiteuse. Heureusement tout le monde était couché, il n'y a pas eu d'accident de personne à déplorer. Un chien qui s'était blotti sous un lit eut le poil brûlé par le courant électrique, après quoi celui-ci quitta la maison, suivit une corde à linge qui était tendue, réduisit en miettes le poteau auquel elle

était attaché et se perdit dans le sol.

Les premiers profits d'une exploitation

M. Menier va commencer cette année à retirer d'importants profits de son exploitation de l'île d'Anticosti. Le "Savoy" a apporté à Québec à son dernier voyage une cargaison considérable de homard en conserves. C'est le produit de la pêche des trois derniers mois. Ce homard en conserve est destiné au marché français. Cette cargaison est évaluée de \$40,000 à \$50,000.

Il paraît que c'est l'intention de M. Menier d'établir l'industrie de la pulpe sur l'île d'Anticosti.

A VENDRE

La propriété appartenant autrefois au Club Laval, et maintenant la propriété de l'Hospice Ste-Anne est à vendre. Ceux qui désirent en faire l'acquisition, devront s'adresser à la Révérende Sœur Marie-Anne de Jésus, Supérieure de l'Hospice Ste-Anne.

Cette bâtisse mesure 75 pds de front sur 36 de profondeur.



LIGNE DE

Bateau à Vapeur

ENTRE QUÉBEC ET MALBAIE

Le vapeur CHARLEVOIX voyage entre Québec et Malbaie, arrêtant à tous les ports intermédiaires. Il fera deux voyages par semaines.

Le CHARLEVOIX laisse Québec tous les mercredis et samedis à 8 hrs. a. m.

Prix du passage très réduits. Conditions spéciales et des plus avantageuses pour le fret.

C'est un vapeur très sûr et commandé par des marins expérimentés.

GAGNON & DALLAIRE, propriétaires.

Téléph. 641. 100 Rue St-Paul

TÉLÉPHONE 2421.

E. M. TALBOT

ARCHITECTE

4, Rue St-Joseph, Québec

CHEMIN DE FER DE

QUEBEC ET DU LAC SAINT-JEAN

LA NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CÉLÈBRE SAGUENAY

TERRE A BLE, BON CLIMAT, BON BOIS, BONNE EAU.



Le gouvernement provincial offre en vente au-delà de 2,000,000 d'acres des plus belles terres à blé que l'on puisse trouver dans la province de Québec à 25 centins l'acre, à une distance de 10 heures seulement de Québec (190 milles) par voie ferrée. Ces terres sont situées, entr'autres dans les cantons suivants, qui font partie du territoire du Lac St-Jean :

A. Babel, 38,472; Ashuapmouchouan, 29,350; Bagot, 21,371; Bourget, 21,234; Caron, 22,467; Charlevoix, 20,000; Dablon, 23,375; Delsile, 15,564; Demeules, 20,315; Dequen, 58,797; Dolbeau, 48,000; Dufferin, 20,189; État indien, 16,305; Normandin, 20,428; Parent, 40,376; Racine, 31,690; Ross, 18,000; St. Hilaire, 36,000.

Toutes ces terres sont faciles d'accès par bateau à vapeur sur le lac, et par les chemins du gouvernement, à partir du terminus du chemin de fer à Roberval. Le chemin de fer de QUÉBEC et du LAC SAINT-JEAN offre les avantages suivants :

Sur présentation d'un certificat de l'agent d'immigration du Dominion, à Québec, à ses bureaux, sur la jetée Louise, ou de l'assistant-Commissaire de l'Agriculture, les immigrants arrivant d'Europe ou d'Amérique, et les cultivateurs, qui vont s'établir au Lac St-Jean, pourront bénéficier des privilèges ci-dessous :

1. TRANSPORT GRATUIT de Québec au Lac St-Jean des colons et de leurs familles de 500 livres d'effets de ménage pour chaque adulte, et de 150 livres pour chaque enfant. Tout excédant de 300 lbs d'effets de ménage, mais pas au-delà d'un chargement de char pour chaque famille, sera transporté au prix nominal de 9 centins par 100 livres.

2. Les colons de bonne foi qui désireront seulement aller examiner les terres obtiendront un demi-passage de Québec au Lac St-Jean et retour pour \$2.75 chacun.

3. Les colons trouveront à acheter des terres en culture au Lac St-Jean.

Pour renseignements concernant la vente des terres, s'adresser à l'agent des Terres de la Couronne, à Roberval, Lac St-Jean et à M. Patrick Doyle, agent d'immigration du Dominion. Pour autres renseignements demandez notre brochure sur la colonisation et nos indicateurs.

Trains réguliers entre Québec, Roberval, Lac St-Jean et Chicoutimi.

Bureau principal : Terminal, rue St-André, Québec.

R. DUPONT, Agent de Colonisation.

ALEX. HARDY, J. G. SCUTT, Agent gde. du fret et des passagers. Gérant général.

BRASSERIE DE

Beauport

LAGER ALE, PORTER ET EXTRAIT DE MALT "MALT HOP"

Tous produits de première qualité garantis absolument purs.

Ont mérité la médaille d'or à l'exposition provinciale de 1899. Demandez les bières, Lager Porter et extrait de Malt de Beauport.

En vente chez **ARTHUR POTVIN, MARCHAND, BAIE ST-PAUL.**

Agents demandés, écrire à la Cie Brasserie de Beauport 277 RUE ST-PAUL, Québec.

Samson & Filion

IMPORTATEURS

Et Marchands de Ferronneries

EN GROS ET EN DÉTAIL

Assortiment complet de : Quincailleries, Coutelleries, Fer en barre et Matériel de Forgeron Tôle et Ferblanc de toutes sortes. Huiles, Peintures Vitres, etc. A des prix défiant toute concurrence.

343 et 345 St-Paul, 4 a 14, ancien Chantier PALAIS, QUEBEC.

H. Simard et Frères

PROPRIETAIRES DE LA

MANUFACTURE DE LAINE

DE LA BAIE ST-PAUL

Donnent avis au public qu'ils peuvent mettre maintenant sur le marche les marchandises suivantes, savoir :

Drap d'hiver, Ettoffe à pardessus depuis 55 cts à 75 cts la verge.

Tweeds, Teinture garantie depuis 50 cts à 60 cts la verge. Qualité extra, 80 cts la verge.

Flannelles, De différentes couleurs depuis 30 cts à 45 cts la verge.

Drap pour costume, Depuis 35 cts à 45 cts la verge.

Couvertres, Blanches et de couleurs pour lit double et simple depuis \$2.50 à \$4.00 la paire. AUSSI : Couvertres pour chevaux et Tapis de voiture à des prix très modérés.

Ces marchandises sont garanties toute laine et de première qualité, nous prenons la laine en échange de nos marchandises.

Toutes correspondances devront être adressées à

H. Simard & Freres,

Baie St-Paul, Co. Charlevoix.

ARTHUR POTVIN

Marchand-General

A toujours en mains farines de toutes sortes, sirop Barbade de première qualité, 45 cts le gallon; cassonade de première qualité, 44 cts; riz 4 cts; barley, 24; coton à tisser, 20 cts la livre; épingles, 2 papiers pour 5 cts; fil Clark, 5 cts; flanellette 5 cts; cachemires de toutes couleurs, double largeur, pour 15 cts la verge. Chaussures à des prix exceptionnellement bas.

AUSSI : Soies en pièces de toutes sortes (jobs) 50 cts Draps pour Costumes à 26 cts double largeur; pell-teries, (job), à 50 par cent de réduction. Jonets d'enfants de toutes sortes, à des prix défiant toute compétition. Coupons d'indienne de 10 à 15 verges.

M. POTVIN a aussi en mains des BAGUES, JONGS et ALLIANCES à des prix très réduits.

Une visite est respectueusement sollicitée.

LICENCE POUR VENDRE DES LIQUEURS.

BATTEUR ET CRIBLE

M. PHYDIME SIMARD, cultivateur, de la Baie St. Paul nommé depuis plusieurs années agent pour la célèbre maison O Chalifoux & Fils, de St-Hyacinthe. Ces moulins sont les plus commodes les meilleurs et les moins pesants de tous. Ce moulin peu battre et vanner tous les grains et faire l'ouvrage tout aussi bien sinon mieux que les autres moulins. M. Simard a lui-même acheté un de ces moulins et il s'en déclare très satisfait.

Cette machine peut battre et cribler 100 à 200 minots par jour; elle fera son ouvrage aussi bien que n'importe quel autre moulin coûtant le double du prix. Essayez-la et vous serez satisfait. Pesanteur, seulement 650. Pour plus amples informations, s'adresser à

Phydime Simard,

Baie St-Paul.

VITAL ASSELIN

EPICIER EN DETAIL

Village St-Joseph, Baie St-Paul

---SPECIALITE---

Assortiment complet de PEINTURES NOIRES Zanzabar Anti-Rust pour couverture, garantie pour couvrir 150 pds à 200 pds au gallon.

AUSSI : Peinture à L'eau pour l'intérieur et l'extérieur des batisses.

M. Asselin est agent pour la vente de la fameuse

BIERE BOSWELL BRO. & Co.

Samuel Bedard

HORLOGIER-BIJOUTIER

No 353 rue St-Paul,

VIS-A-VIS LE CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

Cet établissement si bien connu rappelle à la mémoire de ses clients, un choix de bijoux nouvellement reçus telle que Bagues montées avec diamants, perles rubis saphyre turquoises Olivines topaze etc.

Montres en or pour Dame de \$12.00 à \$100.00.

Pour Messieurs de \$40.00 à \$200.00

Mouvements 21 pierres pour Messieurs les employés de chemins de fer et autres mouvements fait à l'ordre de la maison à très bons marchés.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE

Noel & DagneauImportateurs de Ferronneries
EN GROS ET EN DETAIL

Fournitures de Maisons, de Voitures, Tôle, Ferblanc, Clous, Vitres, Peintures, Huile, Térébentine, Vernis, Bois pour Voiture, Toile à Voiture, Etc., Etc.

No 11 rue St-Pierre et 30 Sous-Le-Fort, Quebec

Charles S. RiverinEPICIER ET MARCHAND DE :
VINS ET LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL

Rue de la Couronne, Quebec.

SPECIALITE : Vin St-Michel—Le Roi des Vins Hygiéniques

Benjamin Simard

MAGASIN-GENERAL

En face de L'église de la Baie Saint-Paul

M. Simard désire informer ses nombreuses pratiques qu'il toujours en stock un assortiment complet de marchandises sèches. Groceries de toutes sortes. Lard, poissons, farines de tous les qualités et de tous les prix. Bois de chauffage, etc., etc

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE.

W. McLIMONT & Son

80 rue rue St-Pierre, Quebec

MARCHANDISES SECHES

EN GROS

Les nouvelles marchandises d'Automne arrivent actuellement et nous sommes en mesure de Remplir promptement les commandes

Toutes commandes par lettre recevront notre attention speciale.

Chaussures et Claques

C'est le temps pour acheter vos CLAQUES, si vous avez besoin de la meilleur qualité. Ecrivez-nous pour un catalogue et nous vous dirons quel escompte nous donnons.

THE CAMPBELL SHOE CO

No. 111 RUE DALHOUSIE, QUEBEC.

C. BELANGER

MARCHAND-EPICIER

102-104 RUE DU PONT

Grande spécialité de Vins, Liqueurs, Thé, Café, Epicerie de tous genres et de première qualité. Une spécialité de Lampes de tous genres.

Téléphone 2215.—Une visite est respectueusement sollicitée.

Whitehead & Turner

EPICIER EN GROS

RUE DALHOUSIE, ST. ANDRE, ST. PAUL & BELLS LANE

IMPORTATEURS

Marchands de Vins et Liqueurs,
Thés et Melasses une specialite.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE

Essayez les celebres

TABACS EN POUDRE

FRECHETTE

Les meilleurs de la Puissance

Miller & Lockwell

MANUFACTURIER

QUEBEC

O. Marceau & Cie

151 St-Joseph, Quebec.

Lampes, Vaisselles et Verreries,
Articles de Fantaisie pour cadeaux de Noël,
Argenteries, une spécialité.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE.

GEO. MARCEAU

SELLIER ET MARCHAND DE CUIR

ASSORTIMENT COMPLET DE : Harnais, Léger et de Travail, de toutes sortes, Selles, Fouets, Bottes Sauvages, Cuir à Semelle et Cuir Rouge, etc.

AUSI : Réparations et tout ce qui se présentera dans la ligne à des prix très modérés.

Marche Finlay, B.-V., Quebec.

ETABLI EN 1876

JOS. AMYOT45 rue DALHOUSIE et
20 rue UNION, Basse-Ville **QUEBEC**

IMPORTATEURS ET MARCHAND EN GROS DE

Nouveautés Europeennes,
Americaines et Canadiennes

ASSORTIMENT COMPLET EN

Chapeaux de Paille et de Feutre pour dames et messieurs.

Fleurs, Plume, Rubans, Dentelles, etc., etc.

Articles de Fantaisie, Bimbeloterie, Papeterie, etc.

LE TOUT A DES PRIX DEFIAINT TOUTE COMPETITION

McCALL, SHEHYN & Cie

—IMPORTATEURS DE—

Marchandises :—Anglaises, Françaises, Allemandes et Americaines. EN GROS SEULEMENT

Constamment en mains un assortiment d'effets canadiens provenant des meilleures fabriques du pays, viz :

TWEEDS CANADIENS, COTONNADES DE TOUS GENRES

AUSI :—A chaque saison, un grand choix dans les articles suivants : Chapeaux de paille et de feutre pour Messieurs et pour Dames, Fleurs artificielles, Rubans, Dentelles, Parasols et Articles de Fantaisie. Leur assortiment dans ces différents genres est très varié et très complet.

52 rue St-Pierre, Quebec

N. RIOUX & CIE

EPICIER EN GROS

156, 158, 160, 162 et 164, RUE ST-PAUL

QUEBEC.

J. Bourdeau & Fils

—EXPORTATEURS DE—

Chapeaux et Fourrures

765 Rue CRAIG, Montreal.

Seuls Agents des Célèbres Chapeaux de MARSLAND & Cie

J. B. Renaud & Cie

NEGOCIANT EN GROS

FARINE, GRAINS, PROVISIONS,
POISSONS, HUILE DE POISSON,
SEL, SUCRE D'ERABLE, Etc., Etc.

EXPORTATEURS

BEURRIERE ET FROMAGE

126-140 Rue St-Paul

QUEBEC

CHARLES E. ROY

Manufacturier et Jobber de Chaussures

—ET—

MARCHAND DE CUIRS EN GROS

A toujours en mains un assortiment considérable et de plus grandes variétés de CHAUSSURES, en SPLITS, BUFF DANGOLA, CHROMO, KID, CLAQUES Jacques-Cartier de Goodyear de la Canadian Rubber Co., Montréal, etc., à des prix défiant toute compétition. AUSI :—

PLUSIEURS JOBS DE CHAUSSURES ASSORTIS A TRES BAS PRIX

VENDU AU MAGASIN SEULEMENT

M. ROY invite respectueusement MM. les Marchands de venir lui faire une visite.

445 rue St-Joseph et 692 St-Valier

ALFRED SAVARD

MARCHAND-GENERAL

Baie St-Paul.

A en mains le plus bel assortiment en marchandises sèches épicerie, quincailleries et Hardes Faites.

A des prix defiant toute competition.

Aussi Chaussures de toutes sortes, Farines et Poissons de toutes qualités et à des prix exceptionnellement bas.

Et de plus M. SAVARD prendra toutes les denrées que les cultivateurs pourront lui fournir, aussi toutes espèces de bois

Une visite est respectueusement sollicitée.

FONDÉ EN 1876

TÉLÉPHONE 2224

Charles VezinaPLOMBIER,
FERBLANTIER,
GASIER,
ET COUVREUR.Spécialités pour le
posage appareils de
Chauffage

A AIR CHAUD,

A LA VAPEUR,

ET A EAU CHAUDE.

Votre patronage est respectueusement sollicité et mes prix sont très modérés.

APPAREILS DE
PLOMBERIE LES
PLUS MODERNES
ET HYGIENIQUES.FOURNITURES ET
INSTALLATION
D'ECLAIRAGE
A L'ELECTRICITE

ET AU

GAZ ACETELYNE

Ateliers :—124 RUE DU ROI.

117, 119 et 121 rue du Pont.

MAGASIN

Departements

Z. Paquet

BUTTERICK

Nous vendons des patrons Butterick, des abonnements annuels aux modes suivantes: Metropolitain, Delincator, Miroir des Modes, et Glass of Fashions.

CONSULTEZ NOS

PRIX

Pour les plus extraordinaires

BONS MARCHES

DE LA SAISON

Chaussure de \$2.50 e \$3.00 pour 98c.

Si vous ne le croyez pas montez au magasin des chaussures et voyez les balances de stock composées de souliers en canevas blanc et couleurs, quelques-uns avec semelle caoutchouc rayés, généralement vendus \$2.25, aussi quelques paires restantes de souliers Dongola noir; pour homme, prix régulier \$3.00, le tout coupé au prix uniforme de..... 98c

Souliers de \$2.25 pour 69 centims

Un lot de souliers blanc, couleurs et noirs pour dames, jeunes filles et fillettes, variant ordinairement \$2 et \$2.25 réduits au prix incroyable de 69c

Dans le Magasin des dames, tout ce qui reste de Matinées, Mousseline, déjà bon marché à 55c., encore réduit à 27c.

Jolis tabliers de voiture, en léger fil, valant 35c pour 23c.

Camisoles et calecons d'hommes pour 23c

Aussi, nombre de réductions permanentes, telles que:

Tabliers d'enfants, très belle qualité réduits de 75c. à 59c.

Cols et poignets assortis, repassés, pour dames, réduits des prix réguliers de 20c à 3c.

Collets broderie, valant 20c pour 10c.

Dentelles valenciennes et soie crème et noir, valant 25c à 60c la verge, maintenant tout réduit au prix uniforme de 12c.

Balance de Crépon Météore couleurs, genre grenadine, se prêtant bien à la confection des matinées, prix antérieur 35c maintenant 21c.

Balance de cols matelot pour enfants, valants 40c maintenant 19 centims.

Aussi réduction générale sur lingerie de dames, robes de nuit jupons, chemises, cache-corsots, etc.

Vaseline de famille

Cinq préparations pour 15c., comprenant:

Une tablette savon vaseline.

Un tube cepsicum à la vaseline.

Un tube camphre glacé à la vaseline.

Un tube grandeur No 2 pure vaseline.

Un pot crème glacée à la vaseline. Le tout pour 25c

Z. Paquet.

165-167-169-171

Rue St-JOSEPH

Téléphone 2171 Juillet 1911

L'EFFET DU RECENSEMENT

D'après les chiffres officiels du dernier recensement, la population de la Province de Québec a augmenté de 132,439 âmes et celle d'Ontario ne s'est accrue que de 53,652 habitants. De plus, Ontario doit son augmentation aux Canadiens-français car elle ne se fait sentir que dans les comtés de Renfrew, Ottawa, Carleton, Nipissing, Prescott et Russell.

Le résultat du recensement est comme suit:

Ontario.....	2,620,974
Québec.....	1,488,535
Nouvelle-Ecosse.....	459,116
Nouveau-Brunswick.....	331,093
Manitoba.....	246,464
Colombie Anglaise.....	190,000
Ile du Prince Edouard.....	193,258
Nord-Ouest.....	145,000

Total.....5,584,440

Ontario perd cinq sièges, à la chambre des Communes. La Nouvelle-Ecosse en perd deux; l'Ile du Prince Edouard et le Nouveau-Brunswick, chacun un siège.

En voilà neuf qui disparaissent. Il est vrai qu'il y a une augmentation considérable dans l'Ouest; mais la proportion des électeurs, par suite de notre accroissement, l'Ouest ne pourra avoir assez de députés pour compenser les neuf pertes que l'élément anglo-saxon doit fatalement subir.

La depression nerveuse et la faiblesse corporelle

Une autre femme qui a trouvé la santé, la force et la vigueur par l'usage du Dr Chase's Nerve Food. Aux femmes spécialement le Dr Chase's Nerve Food a prouvé qu'il était une vraie bénédiction. Tant de femmes sont faibles et débiles par le surcroît de travail l'abatement ou les maladies particulières à leur sexe et ont besoin de l'assistance d'un remède restaurateur comme ce grand remède.

M. A. McCrea Tory Hill, Ont., écrit: "Mon système était tout brisé lorsque je commençai à faire usage du Dr Chase's Nerve Food. J'étais faible et très nerveux et me sentais si fatiguée et abattue que je pouvais à peine me traîner dans la maison. Il me semblait impossible de me lever ou de reposer la nuit et je ressentais que je devenais graduellement plus faible, plus irritable. Depuis que j'ai commencé l'usage du Dr Chase's Nerve Food, je me sens toute autre que j'étais. Il a graduellement fortifié mes nerfs et reconstitué mon système d'une manière merveilleuse. Je dors bien maintenant et suis parfaitement restauré à la santé et à la force. Je crois que c'est la meilleure médecine qu'on puisse avoir pour les nerfs."

Dr Chase's Nerve Food à 50 cts la boîte, 6 boîtes pour \$2.50 chez tous les marchands ou chez Edmanson Bates & Co., Toronto.

Admirables devouement fraternel d'un frere et d'une sœur

Arthur Mitchell, âgé de neuf ans, enfant de M. F. Mitchell, marchand de la rue Wellington, No. 595, a subi, hier, à l'hôpital général, une opération qui promet d'avoir les plus heureux résultats. On se rappelle que le 3 juillet dernier, le petit Mitchell fut blessé dans un accident de chemin de fer. Il se releva seul, se transporta à la gare où un médecin lui amputa le bras sans que le brave garçon pousse la moindre plainte.

Mais de plus une des roues du char lui avait enlevé un large morceau de chair d'une douzaine de pouces; quatre pouces de large à un bout et de deux à l'autre.

D'abord les médecins de l'hôpital pensèrent que l'on aurait besoin d'emprunter la peau de deux personnes pour la greffer

sur la blessure du petit Mitchell. Alors, pleins d'un fraternel héroïsme, Théodore, âgé de 12 ans et Mathilda, âgé de 17 ans, frère et sœur du blessé se dévouèrent courageusement. Mais il y a plusieurs jours, les médecins constatèrent que le sacrifice de Théodore seul serait nécessaire. Et ils enlevèrent quarante pouces carrés de peau au petit Théodore qui sourit héroïquement l'opération.

Ces deux enfants ainsi que la petite Mathilda dont le sacrifice n'a pas été accepté, doivent être regardés comme de jeunes héros.

Ne les jetez pas au panier

Vous jetez aussi bien votre argent dans le chemin, quand vous jetez les Coupons Raquettes qui sont sur chaque paquet de tabac à chiquer, le:

Bobs, Pay Roll et Currency

En les ramassant, vous pouvez avoir le choix dans 150 magnifiques présents.

Demandez le catalogue à votre marchand.

La famille Routhier en deuil

Mademoiselle Juliette Routhier, la plus jeune des filles de l'honorable juge Routhier, est morte samedi, à la résidence d'été de la famille à St-Irené.

La pénible nouvelle parvenait les ir même aux différents places d'eau du bas du fleuve, où tant de personnes amies, sachant l'état critique de la pauvre malade, ne cessait de s'enquérir.

Ce fut un deuil général. On ne parlait que de cela dans tous les cercles.

C'est que la morte qui était à la fleur de l'âge, n'était pas seulement le charme de sa famille par ses qualités exquises du cœur et de l'esprit, mais aussi de toutes les personnes qui avaient eu le plaisir de la connaître.

Profondément pieuse, elle assistait sa mère dans ses multiples œuvres de charité.

Elle avait, sous la direction de son père, obtenu une culture intellectuelle remarquable.

Non seulement elle déclamaient de la façon la plus charmante, mais elle se faisait remarquer chaque fois que, sous les voiles de l'anonymat, elle écrivait dans une revue ou un journal.

N'eût été son extrême modestie, elle eût pu se faire une place enviable dans le monde littéraire.

C'est cette jeune fille accomplie que le juge et Mde. Routhier viennent d'avoir la douleur de perdre à une période de la vie où il semble que les liens de famille se resserrent davantage.

Si la douleur partagée peut en adoucir l'amertume, nous pouvons assurer la famille Routhier qu'elle a les sympathies générales dans son deuil cruelle.

Les funérailles ont eu lieu à Québec, le 20 du courant, avec grande pompe et au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Mlle Juliette Routhier était la sœur de Mde Clifford Sutton, dont le mari, jeune et brillant officier venant de la guerre d'Afrique est mort presque sous ses yeux sur le steamer en arrivant à Halifax.

La défunte était âgée de 28 ans.

Une longue vie en heritage

Ce fait, vous pouvez le prouver par des recherches. Quand une personne dont les ancêtres ont vécu longtemps meurt dans la moyenne de l'âge, vous pouvez dans 9 cas sur 10 faire remonter la cause à des troubles de rognons et aux maladies consécutives du mal de Bright, rhumatisme, dégénérescence du cœur ou hydropisie. Les Dr. Chase's Kidney Liver Pills empêchent ces fatales et douloureuses maladies mieux que toute préparation ait jamais pu le faire. Une pilule par dose. 25 cts la boîte.

Pour le prochain numero

Nous accusons réception du rapport de l'excursion des journalistes au lac des Commissaires, fait par votre représentant, M. N. Tremblay, professeur. Comme l'espace était toute entière réservée, cette semaine, nous le reproduirons à notre prochain numéro.

UNE FUITE A SENSATION

Une jeune fille de la Virginie, ne comptant que dix-sept printemps, jolie et bien faite, a réussi à se marier dans un hôtel de Hagerston (Maryland), à deux heures du matin, avec un jeune homme d'Elkton, Virginie, après s'être enfuie, dans des circonstances émouvantes, de la demeure de ses parents. Le jeune couple est arrivé à Hagerston vers minuit et a passé deux heures à chercher un ministre qui consentit à célébrer le mariage. Aucun d'eux ne voulait le marier sans le consentement des parents de la jeune fille. Ce n'est qu'après deux heures d'efforts qu'un ministre s'est décidé.

La jeune fille s'était enfuie avec un cheval qu'elle avait pris à son père. Sans selle, sans guidon, n'ayant qu'une corde pour servir de bride à son cheval, la jeune fille est partie au galop pour rejoindre son fiancé. Arrivée sur les bords de la Shenandoah, elle a constaté avec désespoir que les eaux de la rivière étaient montées très haut et que le courant était dangereux. Cependant elle y lance son cheval et réussit à traverser la rivière à la nage. Le matin seulement, elle arrivait, mouillée et épuisée de fatigue, à la station où l'attendait son fiancé. Ils sont tous deux partis sans retard pour Aagertown, où ils se sont mariés, avant l'arrivée du père qui avait été dépisté.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine". Les pharmaciens rendent le prix 25 cts si elles ne guérissent pas. Signature V. W. Grove est sur chaque boîte

Un sinistre Maritime

14 passagers et 18 hommes se noient

Victoria, C. A. 19.

Un bien triste désastre maritime vient d'arriver dans nos parages.

L'"Islander", en se rendant de Skagway à ce port, a sombré, jeudi matin, dans le chenal Stevens. Entouré d'un épais brouillard, le steamer a donné contre une épaisse banquise et a coulé à fond dans l'espace de seize minutes. Toutes les embarcations ont été lancées à la mer et l'on a pu sauver cent trente quatre passagers et hommes d'équipage. Les steamers "Queen" et "Farelone" ont ramené les survivants en cette ville.

Il y avait à bord 107 passagers et hommes d'équipage.

Deux cents mille dollars importés des mines du Yukon et de l'Alaska, sont descendus dans les flots avec "l'Islander".

Une dépêche de Belleville, Ont, exprime la crainte que sir Mackenzie Bowell ne soit au nombre des victimes, parce que l'ancien premier ministre canadien devait s'embarquer sur "l'Islander" à ce voyage.

"MON PREMIER LIVRE"

Nous accusons réception de l'exemplaire de "Mon premier livre" en deux volumes, par les ordres du gouvernement provinciale. Nos remerciements.

No. 98. CONSÉQUENCES FATALES

Un simple refroidissement peut avoir les plus tristes conséquences, si l'on n'a pas recours au BAUME RHUMAL pour combattre ses effets.

Cinq jours sans manger

Des ouvriers revoient la lumière après avoir passé plus d'une semaine dans un tunnel

Depuis mercredi jour où un incendie a détruit le batardeau installé sur le lac au large de cette ville, on a réparé en grand les dégâts matériels du batardeau. Des ouvriers occupés à ces réparations ont entendu un bruit venant du tunnel. C'étaient des coups sourd frappés contre le tuyau qui sert à introduire l'air dans le tunnel. On a conclu que deux ouvriers restés dans ce tunnel étaient encore vivants. A l'aide de coups répétés on a correspondu avec ces malheureux. On a réparé, en toute hâte, la pompe qui envoyait l'air dans le tunnel; lorsque celle-ci a manœuvré des ouvriers sont descendus et ont ramené les deux hommes restés dans le tunnel pendant cinq jours et demi. Ils ont été emportés à l'hôpital dans un état de faiblesse extrême.

Mere criminelle

A Quimper, une mère de cinq enfants, la femme Guegen, a étranglé dans son berceau son plus jeune enfant, une petite fille de quatre ou cinq mois. Elle s'appropriait à faire subir le même sort à une autre de ses fillettes, quand les voisins sont accourus, attirés par les cris de cette dernière.

La femme Guegen s'est laissée arrêter sans manifester aucun regret de son acte. On la croit folle, car elle a tenté de se suicider il y a deux mois.

No. 97. INFLUENCE PERNICIEUSE

Les influences du chaud et du froid sont souvent pernicieuses. On les combat avec le BAUME RHUMAL.

PERSONNEL

M. Grenier, de Québec, était de passage à la Baie St-Paul ces jours derniers.

Mme DuTrambly, de Roberval, et ses enfants sont en promenade dans cette paroisse.

Mlle Anna McLean, qui était en promenade à la Baie St-Paul, est retournée à la Malbaie.

Mesdames A. Leveillé et Vve. F. Letarte, de Québec, sont en promenade à la Baie St-Paul.

M. Francis Gariépy et Melle M.-J. Lachaine et Elmira Gariépy, sont partis hier soir pour Québec. M. Gariépy doit se rendre à la Patrie pour s'y fixer définitivement.

M. et Madame Letellier de St-Just sont en promenade à la Baie St-Paul.

Le Revd M. Gagnon, est de retour d'une longue promenade dans les différentes paroisses des comtés de Saguenay et Chicoutimi.

M. et Mde F.-X. Gagnon, sont de retour d'un voyage à Sherbrooke.

M. H. Lemieux, propriétaire de la ligne téléphonique était de passage ici, ces jours derniers.

M. T. Langlois est de retour d'une promenade à Québec.

M. H. Simard, prop-gérant de la manufacture de laine, était de passage à la Malbaie la semaine dernière.

M. F.-X. Gagnon, industriel, est parti, mardi soir pour Québec.

M. et Melle. Morin sont revenus d'une promenade à l'Isle-aux-Coudres.

Madame Dubois, sa famille et M. H. Garneau, rep. Houde & Co. sont à l'hôtel Gagnon.

M. Proulx, commis-voyageur, est de passage à l'hôtel Danais.

M. Ed. Boily, instituteur, Ste-Famille, Isle d'Orléans, est en promenade dans sa famille.

NAISSANCE

A la Baie St-Paul, le 20 courant, Madame William Filion, une fille.

Parrain et marraine: M. J. Tremblay et Melle. L. Filion. blay.

M. Origene Vigneault

DE MILFORD, N.H.

Guéri du Rhumatisme et du Mal de Reins par les PILULES MORO.

Quoique bien je me, il était incapable de travailler, vu les douleurs qu'il endurait.

L'homme est industriel. Ils sont rares parmi nous ceux qui ne travaillent pas; le riche travaille pour conserver et agrandir sa fortune, le pauvre pour procurer à sa famille le pain quotidien.

L'ambition et la nécessité sont les deux grands inspirateurs du travail, mais l'assurance du succès réside dans la bonne santé.

Se tenir en bonne santé, afin de remplir sa tâche et de réussir, voilà pour chaque homme la question vitale.

Les Pilules Moro sont le remède à prendre pour l'homme fatigué et souffrant, et le seul qui le guérisse des maux auxquels il est exposé. Elles sont bonnes pour l'homme de bureau comme pour celui qui est obligé de gagner sa vie au bout de ses bras. Elles guérissent les maux de tête, la mauvaise digestion, l'amaigrissement, les douleurs dans le dos, le mal de rognons, les points de côtés et les rhumatismes.

Voici ce que monsieur Vigneault écrit à la Compagnie Médicale Moro:



M. ORIGÈNE VIGNEAULT.

Chers Docteurs, "Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Moro pour les hommes, je souffrais d'un rhumatisme qui m'avait empêché de travailler depuis trois mois; la nuit surtout, j'avais des élanements dans les jambes et les bras qui me mettaient dans l'impossibilité de dormir. J'étais devenu sans appétit, mes vivres digéraient mal, mon urine était rouge et chargée. J'étais maigre et chétif. "L'ouvrage forçant que j'étais obligé de faire avait probablement été chez moi la cause de ces troubles. Vos Pilules Moro m'ont fait un grand bien, car elles m'ont donné l'appétit, aidé à ma digestion et ont soulagé mes reins et mes douleurs de rhumatisme. "Après la quatrième boîte, j'ai commencé à travailler, et aujourd'hui, après en avoir pris en tout 19 boîtes, je suis complètement guéri de mes maux. J'ai perdu mon été pour ne pas avoir pris en temps vos célèbres Pilules, mais je vous suis bien reconnaissant pour les soins que vous m'avez donnés. "J'encourage beaucoup tous les hommes qui ont à travailler fort à ne pas attendre trop longtemps, mais de prendre vos Pilules Moro afin de soulagier leurs forces."

ORIGÈNE VIGNEAULT, Boite 850. Milford, N.H.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50 cts. la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

DECES

Est décédé à la Baie St-Paul, le 15 du courant, à l'âge de 43 ans, M. Nérée Coulombe.

Nous offrons à la famille éplorée nos plus sincères condoléances.

(Suite de la 1ère Page)

—Et toi vieille bougresse que le diable te torde le cou! grommela le père Pornic en venant reprendre sa place entre le père d'Yvonne et le marquis.

IV.— LES SECRETS DU CHATEAU

Il y eut alors un court silence. Puis, ayant passé la main sur son front, comme pour ressaisir ses idées ;

—Nous parlions donc de Korrigan et du château de Morgoff reprit le vieil aubergiste, en continuant de baisser la voix comme s'il avait peur d'être entendu. Eh bien, oui, messieurs écoutez.... Voici ce que j'ai vu..... voici ce que j'ai entendu, il y a pas longtemps, les trois ou quatre dernières fois que je suis passé près des murs du château.....

—La première fois, c'était un matin, et comme, machinalement, je venais de lever mon regard sur la tour la plus élevée du château de Morgoff.... je m'arrêtai tout saisi.....

—Car sur cette tour, où je n'avais jamais vu aucun être vivant, un forme humaine venait d'apparaître....

Retenant leur souffle, M. de Belleruche et marquis de Prades écoutaient pleins d'anxiété.

—La forme que j'avais cru entrevoir, poursuivait le vieil aubergiste, avait un aspect si saisissant et si tragique que je vous en croie d'abord que je m'étais trompé et que j'étais le jouet d'une hallucination.

—Mais j'ai de bons yeux..... des yeux de vieux pêcheurs habitués à fouiller les profondeurs de l'Océan....

—Aussi, comme je venais de regarder avec plus d'attention, bientôt, il me fut impossible d'avoir le moindre doute.

—Oui, là-haut, il y avait bien quelqu'un..... quelqu'un de bizarre, d'étrange et d'inquietant....

—C'était une femme.

—Une femme ! s'écria le comte.

—Oui, une femme dont les longs cheveux étaient désoûlés et flottaient au vent..... Je n'ai pas besoin de vous dire qu'il m'était impossible de distinguer ses traits, mais elle devait être jeune, j'en suis sûr.

—Quels gestes ?... Que faisait-elle donc ? demanda vivement de Prades, la voix très-sourde.

—Tantôt elle croisait les bras sur la poitrine, et la tête levée, le regard au loin, elle semblait interroger longuement l'espace, longuement l'horizon, comme si elle eût cherché quelque chose qu'elle attendait, quelqu'un qu'elle espérait.....

—Mon Yvonne..... Ma pauvre Yvonne ! murmura tout bas le comte.

—Tantôt elle se redressait d'un bond, les yeux fixés sur le ciel qu'elle regardait aussi très longuement, les poings levés comme si elle eût jeté je ne sais quelle anathème, je ne sais quelle malédiction.

—Oui, une lueur de raison se faisait sans doute en elle, pensa M. de Belleruche. Oui, c'étaient ces bourreaux qu'elle maudissait !..... ses infâmes bourreaux contre lesquels elle demandait vengeance au ciel, vengeance à Dieu.

—Tantôt, reprit le père Pornic, elle se penchait si près de l'abîme qui s'ouvre au pied de la tour — un abîme terrible, effrayant ! — que je ne pouvais m'empêcher de frémir. Et elle restait là de longs moments, et de plus en plus penchée, comme si le gouffre l'eût attirée malgré elle, ou bien comme si, peut-être, elle eût hésité à mourir.....

Puis, soudain, comme elle venait de s'y pencher encore, elle se rejeta brusquement en arrière, et, les deux mains sur les yeux, ses longs cheveux voltigeant autour d'elle, je la vis s'enfuir en poussant un cri aigre un cri si déchirant, que je sentis un frisson me glacer tout le sang dans les veines.....

Longtemps encore je restai immobile à la même place, pensant qu'elle allait revenir et que j'allais la revoir, mais la tour resta déserte et elle ne reparut plus.....

Il y eut un silence, puis tandis que le comte et de Prades l'écoutaient toujours haletants le père Pornic continua :

—Voici donc, messieurs, ce que j'ai vu une fois en passant près du château de Morgoff.....

Une autre fois comme je longeais encore ses murs, je ne pus m'empêcher de lever les yeux vers la tour où j'avais vu se dresser dans le ciel cette tragique apparition.

Mais la tour était déserte et je n'eus beau attendre, l'étrange créature que j'avais entrevue quelques jours auparavant ne s'y montra pas.

Mais comme j'allais me retirer, tout à coup je m'arrêtai net, tout saisi et tout pâle.....

—La tour restait toujours vide mais des cris terribles, des cris désespérés venaient de s'élever, et non-seulement ces cris emplissaient tout le château, mais encore devaient s'étendre très-loin, j'en suis sûr.

—Ma première pensée fut de me dire :

—C'est cette femme..... cette femme qui m'est apparue l'autre jour, là-haut, comme un spectre et un fantôme qui crie et qui appelle ainsi.

—Car, à travers ces cris affreux il y avait aussi quelquefois comme des appels à l'aide, comme des appels au secours.....

Les poings crispés, les yeux pleins d'éclairs, M. de Belleruche et de Prades ne respiraient plus, guettant avec une anxiété croissante chaque parole du vieil aubergiste.

—Mais soudain, comme j'écoutais toujours, ma terreur devint plus grande encore.

—Non, ce n'était pas cette femme qui criait..... ce n'était pas cette femme qui appelait.....

—Une voix d'enfant ? s'écria de Prades.

—Oui, oui, une voix d'enfant !..... Oh ! je n'y pouvais plus m'y tromper.... Et cette voix était si déchirante, et ces appels si pleins d'effroi et de folie.....

—Enfin ces horribles cris s'éteignirent.

Et, de nouveau le vieil aubergiste s'étant tu, il se fit un profond et lourd silence.

Puis, enfin, la voix plus sourde, le père Pornic continua :

—Mais, tout cela n'était rien, et ce que je vis la troisième et dernière fois est encore plus effrayant que ce que je viens de vous raconter.....

M. de Belleruche et de Prades venaient de tressaillir.

—Plus effrayant ! s'écria le comte.

—Vous allez en juger.

—Qu'avez-vous donc vu ? demanda vivement et anxieusement le marquis.

—Voici, dit lentement le père Pornic, dont le front était soudainement devenu plus sombre.

—Ce jour-là, je revenais d'un petit village où j'avais été appelé pour une affaire très-importante et très-urgente.

—Quoique j'aie beaucoup plus vécu sur l'eau que sur le plancher des vaches, je suis bon-marcheur, et j'avais voulu faire le trajet à pied, bien que mon auberge à l'endroit où j'avais rendez-vous il y eût, aller et retour une fameuse tirée.

Mais si quand j'étais parti d'ici le ciel était clair, le temps assez beau, il n'en était plus de même au moment de mon retour.

—A peine avais-je quitté le petit village, en question que le ciel se brouilla, puis de plus en plus se couvrit, s'assombrit.

—Et vous allez voir, messieurs ajouta avec un sourire le père Pornic, qu'il ne faut jamais trop présumer de sa science !

—Comme, grâce à mon métier j'ai l'habitude de lire dans le ciel comme dans un livre ; comme, d'ordinaire, la moindre bourrasque, le moindre grain, le moindre orage sont aussitôt devinés et flairés par moi ; ce jour-là, à certains indices qui me trompèrent, je me dis que très certainement une grosse tempête se préparait, mais qu'elle était loin encore et que j'aurais, sans trop me presser, le temps de revenir chez moi.

—Et, plutôt que de revenir sur mes pas, je me mets donc bravement ou plutôt stupidement en route.

—Pendant une demie-heure, trois-quarts d'heure, mes pronostics semblaient me donner raison.

—Mais, tout-à-coup, ce fut un changement à vue. Le ciel devint d'un noir d'encre. Le vent se mit à mugir avec une sorte de rage.

—Il n'y avait plus de doute, la tempête qui, selon moi, ne devait éclater que quelques heures plus tard, allait se déchaîner d'un moment à l'autre.

—Je vous cache pas que mon inquiétude était grande, car j'étais dans un pays entièrement désert, comme, du reste, tous les pays qui environnent Morgoff.

—Pas une habitation où demander l'hospitalité ; par un coin où trouver un refuge.

—A tout hasard je m'étais mis à presser le tas, lorsqu'un éclair m'avengla, tandis que presque aussitôt éclatait le premier coup de tonnerre..... un coup de tonnerre si violent et si formidable que la terre en trembla.

Et je ne marchais plus je courrais, je courrais, cherchant toujours des yeux si je ne trouverais pas un endroit où m'abriter, quand, à la lueur d'un second éclair, les énormes tours du château de Morgoff se dressèrent toutes rouges en face de moi.

—Mais j'en étais encore assez éloigné et le tout était d'y arriver avant d'être foudroyé..... Car tout le ciel était en feu et le tonnerre ne cessait plus.

Mais heureusement que le père Pornic, bien qu'il ait dépassé la soixantaine, est encore assez lesté quand il le faut. Aussi deux minutes après, deux minutes pendant lesquelles pourtant j'aurais pu être au moins vingt fois frappé, arrivai-je au château de Morgoff.

—Et je cherchais anxieusement un trou pour me glisser, quand, tout à coup, j'eus un cri de joie.

—En face de moi je venais d'y voir une large affructosité où je pourrais sans craindre attendre la fin de cette horrible tempête.

—Et, blotti là, je venais de lever les yeux sur le château, quand le spectacle que je vis me frappa.

—Car vous savez combien nous autres pêcheurs, combien nous autres Bretons, nous sommes superstitieux.

—Eh bien ? fit vivement le comte.

—Eh bien ! reprit le père Pornic, il me sembla que toute cette colère du ciel ne se déchainait que sur le château de Morgoff.

—Car c'était au dessus de lui maintenant que le tonnerre grondait, éclatait avec une force dont aucun mot ne pourrait vous donner une idée... Car il ne s'écoulait pas une seconde qu'il ne m'apparut tout ou feu !.....

—Et alors, me souvenant de l'apparition que j'avais eue la première fois..... de l'apparition de cette femme-échevelée et si tragique, dont les bras levés vers le ciel semblait demander vengeance à Dieu..... me souvenant aussi de ces cris d'enfant que j'avais entendus une autre fois et qui m'avaient glacé, moi vieux duré à cuire, d'une si grande épouvante :

—Ce château de Morgoff, pensai-je, doit être plein de secrets terribles, plein de mystères effrayants et de crimes abominables... et c'est sur lui que Dieu a dû déchaîner sa colère.... et c'est cet infâme Korrigan, c'est cette vieille coquine de Micheline qu'il veut frapper et châtier !

—Oui, j'avais cette pensée-là, et je l'avais même tellement qu'à chaque instant je m'attendais à voir le château brûler, flamber, s'écrouler en un tas de cendres sous le feu vengeur du ciel !

Et je continuais à rester là blotti dans ma cachette, écoutant le bruit de la tempête, de cette horrible tempête dont je n'aurais pas retrouvé dans mes souvenirs, lorsqu'en levant de nouveau les yeux sur le château, ou plutôt vers la tour où j'avais vu cette mystérieuse apparition qui m'avait tant saisi, je sentis tout mon sang s'arrêter dans mes veines, tandis que je laissais échapper un grand

cri de surprise et d'effroi.

Sur cette tour, c'était une pluie d'éclairs, des tourbillons de feu, et au milieu de ces éclairs des tourbillons de feu, et au milieu de ces éclairs et de ces tourbillons, sous la foudre qui tombait, éclatait à chaque seconde, je venais de revoir la jeune femme que j'avais déjà entrevue !



The North American Transportation Co., Limited
SS. City of London

Jolies excursions de Québec à la Malbaie, arrêtant à l'île aux Coudres, Baie St-Paul, les Eboulements, St-Irénée et la Malbaie.

Départ de Québec, chaque mardi à 7 h. a. m., et samedi à 2 h. p. m., du quai Crawford, à l'extrémité de la rue St-Antoine en arrière de chez Nazaire Turcotte.

Départ de la Malbaie pour Québec, le mardi, à 6 h. p. m., et le dimanche à 5 h. p. m., arrivant à Québec à bonne heure le lendemain matin.

Le prix du passage et taux du fret sont très raisonnables.

S'adresser à
J.-A. DELISLE,
Courtier, Agent,
67 rue St-Pierre
ou à The N. A. TRANS CO
40 rue Dalhousie
Québec.

POISSONS

—DES—
DERNIERS ARRIVAGES
BARILS ET DEMIS BARILS
HARENG Extra Large No 1
" No 1 et No 2
MORUE No 1 et No 2
" Seche.
SAUMON et TRUITE saumonée du Labrador.

TURBOT et FLETANT
Huile de Morue et de
Loup Marin

GEO. TANGUAY

Bureau : 48 RUE ST-PAUL
Magasins : 33 et 35 rue ST-ANDRÉ et 34 et 36 rue ST-ANDRÉ.
QUAI : Dalhousie et St-André

LE MONDE ILLUSTRE

Publié par la Compagnie d'Imprimerie LE MONDE ILLUSTRE
42 Place Jacques-Cartier
Montréal.
ABONNEMENTS :
Un an. \$3.00..... 6 Mois \$1.50
4 Mois \$1.00... Payable d'avance

Emile Gagnon

B. A. L. L. L.
AVOCAT
BAIE ST-PAUL, Co. CHARLEVOIX
Bureau : Au-dessus du magasin de M. Philippe Gagnon

C. A. Angres, M.P.

AVOCAT
Village Malbaie, Co. Charlevoix

Eug. Guillemette

MÉDECIN-CHIRURGIEN.
Résidence : En face de l'Eglise.
VILLAGE BAIE ST-PAUL.



Prenez un Verre de VINS MICHEL

chaque fois que vous vous sentez fatigué, faible, sans appétit, sans énergie, triste ou de mauvaise humeur. Les effets bien-faisants de ce tonique sont immédiats, en le prenant vous sentez un bien-être parcourir tous vos membres. Il est agréable au goût, réchauffe l'estomac, tonifie le système nerveux, fortifie le cerveau et enrichit le sang. Il excite l'appétit, et active le travail de la digestion. L'usage du VIN ST-MICHEL assure

La Force ! La Vigueur ! La Santé !

aux personnes les plus pâles et les plus faibles.
BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Seuls Agents pour l'Amérique du Nord
DEPOSITAIRES AUX ETATS-UNIS :
WEEKS, POTTER COY., WALTER CARON,
360 RUE WASHINGTON, BOSTON, MASS. 109 BLUE ISLAND AVE., CHICAGO, ILL.

M. FRANCOIS BOIVIN, operateur, est le seul agent pour la vente de ce vin a la Baie St-Paul

Maison Ludger O. Bedard

Coins des rues St-Joseph et de la Chapelle

NOS VENTES VONT TOUJOURS EN AUGMENTANT

VOUS Y GAGNEREZ certainement en lisant les annonces que nous publions au sujet de nos marchandises. IL Y A POUR VOUS une foule de surprises agréables quant aux nouvelles marchandises des surprises quand à la qualité et aux prix de ces marchandises dont vous avez peut-être besoin maintenant.

LA GRANDE VENTE DE JUILLET bat maintenant son plein et nous nous faisons un plaisir de montrer cet immense stock provenant de la faillite de MM. Davidson & Haren à nos nombreux clients.

CE FONDS DE BANQUEROUTE était tellement considérable que nous trouvons chaque jour de nouveaux articles sur lesquels nous attirons votre attention et que nous offrons à des prix réduits.

Venez nous voir

Ludger O. Bedard

Ancien poste de " La Kermesse "
COIN DES RUES ST-JOSEPH et de la CHAPELLE

Exposition Provinciale

---A QUEBEC---

LA PLUS GRANDE QUI AIT JAMAIS ETE TENUE

Du 16 au 21 SEPTEMBRE 1901

\$15.000.00 offert en prix
RESERVEZ VOS ESPACES A BONNE HEURE

Pour information s'adresser a
C. E. DUBORD, President. P. T. LEGARE, Sec.-Tres

Le Passe-Temps Dr Alf. Simard, sr

MÉDECIN-CHIRURGIEN.
Baie St-Paul, Co. Charlevoix

Alfred P. Dufour

NOTAIRE
Baie St-Paul..... Co. Charlevoix
Bureau : En face du bureau de poste.